

# écho P<sup>ORC</sup>

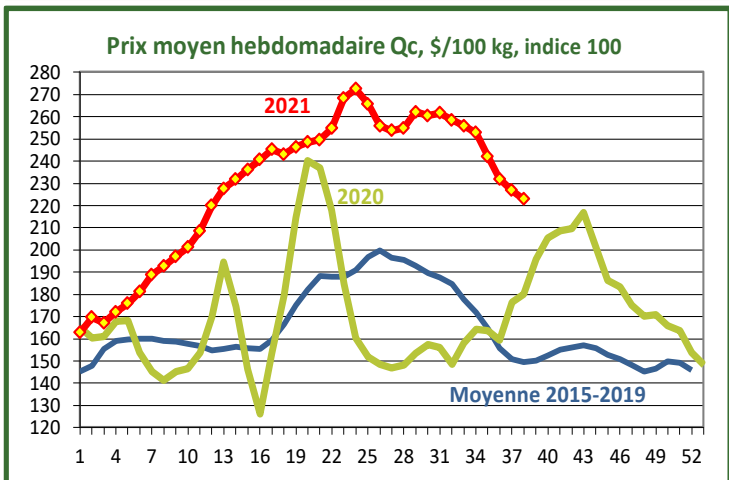
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 23, 27 septembre 2021 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

| Semaine 38 (du 20/09/21 au 26/09/21) |                                   |              |           |
|--------------------------------------|-----------------------------------|--------------|-----------|
| Québec                               |                                   | semaine      | cumulé    |
| Porcs Qualité Québec                 | Porcs vendus                      | têtes        | 34 932    |
|                                      | Prix moyen <sup>1</sup>           | \$/100 kg    | 222,94 \$ |
|                                      | Prix de pool <sup>1</sup>         | \$/100 kg    | 223,00 \$ |
|                                      | Indice moyen <sup>2</sup>         |              | 111,49    |
|                                      | Poids carcasse moyen <sup>2</sup> | kg           | 115,99    |
|                                      | Revenus de vente estimés          | \$/100 kg    | 248,62 \$ |
| Total porcs vendus <sup>3</sup>      |                                   | têtes        | 140 878   |
| États-Unis                           |                                   | semaine      | cumulé    |
| Prix de référence                    |                                   | \$ US/100 lb | 93,57 \$  |
| Porcs abattus                        |                                   | têtes        | 2 578 000 |
| Poids carcasse moyen                 |                                   | lb           | 211,13    |
| Valeur marché de gros                |                                   | \$ US/100 lb | 104,79 \$ |
| Taux de change                       |                                   | \$ CA/\$ US  | 1,2756 \$ |

| Semaine 37 (du 13/09/21 au 19/09/21) |  |            |           |
|--------------------------------------|--|------------|-----------|
| Ontario                              |  | semaine    | cumulé    |
| Revenus de vente                     |  |            |           |
| Moyen (milieu 70 %)                  |  | \$/100 kg  | 243,91 \$ |
| 15 % les plus bas                    |  | à l'indice | 221,81 \$ |
| 15 % les plus élevés                 |  |            | 279,18 \$ |
| Poids carcasse moyen                 |  | kg         | 106,12    |
| Total porcs vendus                   |  | Têtes      | 102 965   |



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 222,94 \$/100 kg, après avoir enregistré un déclin de l'ordre de 3,81 \$ (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente. En dépit de cette baisse, il est demeuré au-dessus du niveau qui prévalait en 2019\* et à la moyenne 2019-2015, par des écarts respectifs de 71 \$ (+46 %) et 74 \$ (+49 %).

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou dépassé 90 % selon les jours. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi, en gros, l'évolution du prix des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est fortement valorisé par rapport à la devise canadienne (+0,8 %), ce qui a tempéré la diminution du prix au Québec. Entre autres facteurs, lundi dernier, les bourses américaines ont entamé la semaine en baisse importante. Cette dynamique a profité au billet vert, qui bénéficie de son statut de valeur refuge. L'indice représentant la force du dollar américain face à un panier de six devises majeures s'est ainsi apprécié.

Les ventes ont atteint près de 140 900 porcs, ce qui s'est traduit par une baisse par rapport au nombre observé à la même semaine en 2019\*, de l'ordre de 6 500 têtes (-4 %).



**L'ÉLEVAGE COLLABORATIF**

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphenegeneolymel.com  
suivez-nous sur 



**ALPHA GENE**  
OLYME

## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le marché au comptant a poursuivi sa descente, reculant de 3,14 \$ US (-3,2 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il a clôturé à 93,57 \$ US/100 lb en moyenne. Ces neuf dernières semaines, il a cumulé une baisse de l'ordre de 19 \$ US (-17 %), suivant ainsi la tendance saisonnière. Durant la période 2015-2019, aux mêmes semaines, le prix américain a essuyé en moyenne une décroissance de l'ordre de 23 %.

Pour sa part, le marché de gros n'a que peu varié en moyenne. La valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 104,8 \$ US/100 lb. Pour une semaine 38, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur, à pareille semaine. Alors que le flanc gagnait en valeur (+8,7 \$ US), le soc (-5,2 \$ US) et le pic (-4 \$ US) se sont dépréciés, entre autres.

Le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,58 millions de têtes. Ce nombre a égalé celui de 2019\* tandis qu'il a surpassé le niveau observé en moyenne lors de la période 2015-2019 à la même semaine, par un écart de 6 %.

\*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

### NOTE DE LA SEMAINE

À Chicago, dans l'ensemble, les contrats à terme des porcs (*lean hogs*) et de la valeur de la carcasse reconstituée (*pork cutout*) ont débuté ce jour en forte hausse, et pour cause. Vendredi dernier, le USDA a publié son rapport *Quarterly Hogs*

### Marchés à terme - porc

|            | Fermeture    |         | Fermeture            |         | Variation |
|------------|--------------|---------|----------------------|---------|-----------|
|            | \$ US/100 lb |         | \$/100 kg indice 100 |         | \$/100 kg |
|            | 24-sept      | 17-sept | 24-sept              | 17-sept | sem.préc. |
| OCT 21     | 87,27        | 85,73   | 201,11               | 197,55  | 3,56 \$   |
| DÉC 21     | 76,80        | 75,05   | 176,98               | 172,95  | 4,03 \$   |
| FÉV 22     | 79,67        | 78,23   | 183,60               | 180,27  | 3,33 \$   |
| AVRIL 22   | 83,17        | 81,90   | 191,66               | 188,74  | 2,93 \$   |
| MAI 22     | 86,87        | 85,80   | 200,19               | 197,72  | 2,47 \$   |
| JUIN 22    | 91,82        | 90,83   | 211,60               | 209,30  | 2,29 \$   |
| JUILLET 22 | 91,87        | 90,48   | 211,71               | 208,50  | 3,21 \$   |
| AOÛT 22    | 90,22        | 89,05   | 207,91               | 205,21  | 2,70 \$   |
| OCT 22     | 76,72        | 76,20   | 176,80               | 175,60  | 1,20 \$   |
| DÉC 22     | 71,10        | 71,30   | 163,85               | 164,31  | -0,46 \$  |

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2569

Indice moyen : 111,221

and Pigs, portant sur les inventaires de porcs. Les résultats se sont situés en dehors de la fourchette des estimations des analystes, ce qui signifie que les acteurs du marché doivent ajuster leurs attentes en matière d'approvisionnement et de prix pour les prochains mois.

Au 1<sup>er</sup> septembre, le nombre total de porcs en inventaire a reculé de l'ordre de 3,9 % par rapport à 2020, à la même période. Quant aux porcs à l'engrais, les catégories de porcs de moins de 50 lb (-5,6 %) et de 50 à 119 lb (-6 %) ont encaissé les plus fortes réductions. Il s'agit des animaux qui seront prêts à commercialiser à l'hiver prochain. Steiner en conclut qu'à ce moment, les abattages hebdomadaires pourraient enregistrer des diminutions allant jusqu'à 6 % par rapport à 2020.

### Inventaire des porcs aux États-Unis au 1<sup>er</sup> septembre

|                      | 2020         | 2021   | Var. 21/20 |                       |
|----------------------|--------------|--------|------------|-----------------------|
|                      | ('000 têtes) |        | Réelle     | Estimations analystes |
| Total des porcs      | 78 434       | 75 352 | -3,9 %     | -1,7 %                |
| Cheptel reproducteur | 6 333        | 6 190  | -2,3 %     | -1,1 %                |
| Porcs à l'engrais    |              |        |            |                       |
| Moins de 50 lb       | 23 144       | 21 855 | -5,6 %     | -1,7 %                |
| de 50 à 119 lb       | 21 020       | 19 751 | -6,0 %     | -1,7 %                |
| de 120 à 179 lb      | 14 867       | 14 656 | -1,4 %     | -1,9 %                |
| 180 lb et plus       | 13 069       | 12 899 | -1,3 %     | -2,0 %                |

En ce qui concerne le cheptel reproducteur, il a décliné de 2,3 %. Cette baisse s'est avérée plus importante que les prévisions des analystes, en moyenne. Steiner estime que cette décroissance entrainera un recul de l'offre en porcs, et par ricochet, des hausses de prix pour le secteur porcin au printemps et à l'été 2022. Les coûts d'alimentation élevés, l'incertitude au sujet de la demande de la Chine ainsi que les changements à venir du côté des règles portant sur la commercialisation du porc en Californie présentent de nombreux facteurs d'inquiétude pour les éleveurs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Sources : Daily Livestock Report, 22 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 24 sept. 2021



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2021 et de mars 2022 n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure. Semblablement, en ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars prochains sont demeurées plutôt stables par comparaison à la semaine précédente.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,03 \$ + décembre 2021, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,52 \$ + décembre, soit 307 \$/tonne.

### Marchés à terme - prix de fermeture

| Contrats | Maïs<br>(\$ US/boisseau) |            | Tourteau de soja<br>(\$ US/2 000 lb) |            |
|----------|--------------------------|------------|--------------------------------------|------------|
|          | 2021-09-24               | 2021-09-17 | 2021-09-24                           | 2021-09-17 |
| déc-21   | 5,26 ¼                   | 5,27 ¼     | 339,0                                | 342,2      |
| mars-22  | 5,34 ½                   | 5,34 ¼     | 344,2                                | 346,7      |
| mai-22   | 5,39                     | 5,38 ¼     | 347,3                                | 349,9      |
| juil-22  | 5,38 ¼                   | 5,36 ¼     | 350,3                                | 353,2      |
| sept-22  | 5,11 ¾                   | 5,07       | 347,3                                | 350,9      |
| déc-22   | 5,04 ¾                   | 5,03       | 343,6                                | 347,0      |
| mars-23  | 5,11 ¾                   | 5,10       | 338,8                                | 342,9      |
| mai-23   | 5,15                     | 5,13       | 338,0                                | 342,4      |

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre 2021, soit 282 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 307 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : DES EXPORTATIONS EN BAISSÉ

De janvier à juin 2021, le Québec a envoyé un total de quelque 327 900 tonnes de viande et de produits de porc vers plusieurs marchés étrangers, soit une variation à la baisse de 5 % par rapport à la même période l'an dernier. En valeur, ces ventes ont rapporté environ 1,07 milliard \$, c'est-à-dire une diminution des recettes de 4 % en regard des mêmes mois en 2020.

Au premier semestre de 2021, le marché Chine/Hong Kong a été la principale destination du porc québécois en dépit du fait qu'il ait réduit ses achats de 43 % et 37 % en volume et en valeur, respectivement. Au Japon, les ventes ont essuyé des baisses respectives de l'ordre de 3 % et 4 % en volume et en

valeur par rapport à la même période l'an dernier. À eux seuls, ces deux marchés phares ont totalisé une diminution de leurs achats d'environ 88 200 tonnes, engendrant une baisse des recettes de l'ordre de 207,3 millions \$.

En revanche, les ventes à destination de certains pays ont augmenté entre janvier et juin 2021. Fait rare, les Philippines se sont hissées au second rang, délogeant ainsi les États-Unis. Le tonnage de porc québécois expédié vers ce pays a quintuplé en volume et en valeur. Rappelons que les Philippines sont aux prises avec une épidémie de peste porcine africaine (PPA) qui a affecté leur troupeau porcin, faisant du même coup croître leurs achats de porc étranger. Les États-Unis ont timidement augmenté leur volume de porc en provenant du Québec à la

## NOUVELLES DU SECTEUR

première moitié de 2021. Cela correspond à une hausse de tonnage et des recettes de l'ordre de 1 % dans les deux cas. S'agissant du Mexique, ses achats ont connu un essor important, augmentant de 79 % en volume et de 143 % en valeur. Suivant la même dynamique, les exportations de porc québécois vers plusieurs autres pays ont affiché une croissance en volume et en valeur. Cumulativement, le Vietnam, la Corée du Sud, Taïwan et la Colombie ont accaparé quelque 30 100 tonnes (+93 %), se traduisant par près de 68 millions \$ (+82 %) de recettes au profit du Québec.

Sources : Statistique Canada, août et Pig Progress, 22 juillet 2021

### Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier à juin 2021

|                 | Volume<br>(tonnes) | Var. p/r<br>2019 | Valeur<br>('000 \$) | Var. p/r<br>2019 |
|-----------------|--------------------|------------------|---------------------|------------------|
| Chine/Hong Kong | 115 289            | -43 %            | 341 799             | -37 %            |
| Philippines     | 59 094             | 515 %            | 138 202             | 519 %            |
| États-Unis      | 55 135             | 1 %              | 262 465             | 1 %              |
| Japon           | 32 505             | -3 %             | 179 537             | -4 %             |
| Mexique         | 18 171             | 79 %             | 39 427              | 143 %            |
| Vietnam         | 13 046             | 71 %             | 27 141              | 80 %             |
| Corée du Sud    | 5 957              | 120 %            | 15 192              | 71 %             |
| Taïwan          | 5 593              | 19 %             | 13 846              | 17 %             |
| Colombie        | 5 467              | 925 %            | 11 594              | 664 %            |
| Autres          | 17 640             | -9 %             | 44 739              | s.o.             |
| <b>Total</b>    | <b>327 898</b>     | <b>-5 %</b>      | <b>1 073 942</b>    | <b>-4 %</b>      |

Source : Statistique Canada, 18 août 2021

### HAÏTI : RETOUR DE LA PPA APRÈS 37 ANS

Le 20 septembre, les autorités haïtiennes ont signalé à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) la présence de la PPA dans leur pays. Le virus a été découvert à la fin août dans un d'élevage d'environ 2 500 porcs à Anse-à-Pitre, au sud-est de l'Haïti, une région frontalière avec la République dominicaine. La dernière crise de la PPA en Haïti remonterait à 1984.

L'arrivée de la PPA en Haïti n'a pas semblé une surprise pour le USDA en raison des récents cas chez son voisin, la République dominicaine. Comme pour la République dominicaine, les États-Unis ont interdit les importations de viande et de produits de porc en provenant du territoire haïtien.

Le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis a affirmé que son pays allait aider Haïti et la République dominicaine à contrôler et à éradiquer rapidement la PPA, les deux pays ne disposant pas de moyens techniques suffisants. Toutefois, la prévalence de la maladie en Haïti n'est pas encore connue avec précision.

Par ailleurs, plus de 30 000 porcs auraient été abattus dans le but de stopper la propagation de la maladie depuis la découverte de la PPA en République dominicaine en juillet dernier.

Sources : Meatingplace et Farm Journal's PORK, 20 sept. et National Hog Farmer, 22 sept. 2021

### UE : LE PRIX DU PORC PIQUE DU NEZ

Entre la semaine se terminant le 11 juin (semaine 24) et celle se clôturant le 10 septembre (semaine 37), la carcasse de porc en Union européenne (UE) a perdu 16 % de sa valeur pour s'établir à 137 euros/100 kg. Cette plongée est d'autant particulière qu'elle s'est étalée sur 14 semaines consécutives. À la même période en 2020, ce prix avait également connu une dégradation sur plusieurs semaines, essuyant une baisse de 8 % pour se fixer à 150 euros/100 kg.

Selon les données d'Eurostat, l'UE a augmenté ses abattages de porcs au premier semestre de 2021. En effet, s'établissant à quelque 124 millions de têtes, le nombre de porcs abattus a fait un bon d'environ 4 % comparativement à la première moitié de 2020, où la cadence des abattages a été perturbée par la pandémie de COVID-19. Cette expansion de l'offre en 2021 est arrivée au moment où la demande estivale est plus faible sur un marché intérieur qui est encore en attente de la reprise totale des services de restauration. Parallèlement, la Chine et le Japon ont tempéré leurs importations de porc européen, ce qui a déprimé les marchés dans les principaux pays exportateurs de porc.

Par ailleurs, durant le reste de l'année 2021, le prix du porc européen risquerait de ne pas remonter du fait de la





## NOUVELLES DU SECTEUR

tendance à la hausse de l'offre et du ralentissement des exportations vers la Chine. À noter que ce dernier aurait déréférencé, en août, huit abattoirs de porcs européens, notamment cinq en Espagne et trois respectivement en France, en Autriche et aux Pays-Bas.

Sources : Fleischwirtschaft, 22 sept., AHDB, 1<sup>er</sup> sept, Réussir, 30 août et Marché du Breton, août 2021

### FRANCE : VERS UN ÉTIQUETAGE BIEN-ÊTRE ANIMAL POUR LE PORC

L'Association Étiquette Bien-Être Animal (AEBEA) a annoncé, le 21 septembre dernier, qu'elle prévoyait étiqueter les produits de porc d'ici 2022 en France sur une base volontaire. Pour ce faire, des travaux ont été entamés par un comité technique depuis environ 18 mois afin de produire un cahier des charges bien-être animal concernant le porc.

Selon l'AEBEA, son étiquette bien-être animal permettrait de classer les viandes et les produits des viandes suivant une échelle de respect du bien-être animal allant de A à E, la lettre A indiquant le niveau supérieur en matière de cette exigence. De plus, un pictogramme illustrant le mode d'élevage est également ajouté sur l'emballage des produits.

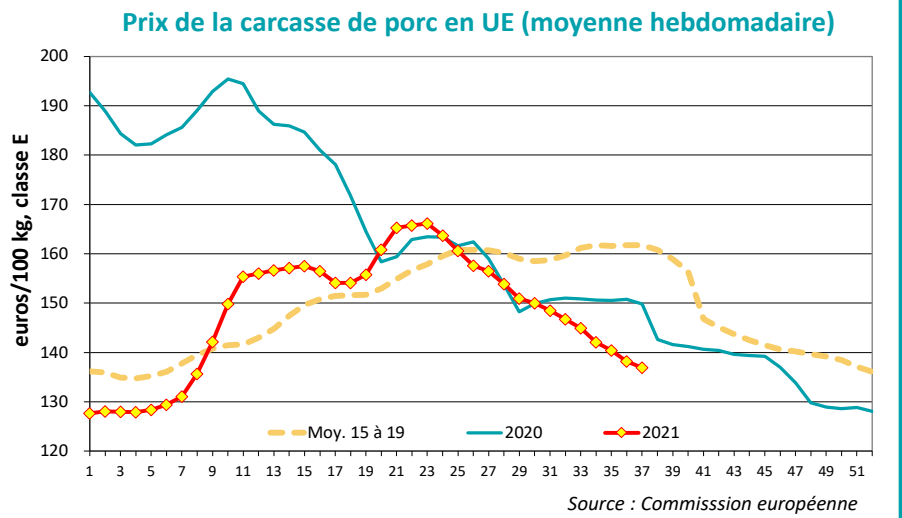
D'autres étiquetages existent déjà en France concernant les produits agroalimentaires. À l'exception de l'étiquetage sur les œufs qui porte sur le mode d'élevage, l'AEBEA, créée en 2018,

serait l'unique organisation dont l'étiquetage mentionne le niveau de bien-être animal et le mode d'élevage en amont de la production des viandes en France. Actuellement, l'association comporterait 21 adhérents du secteur de l'agroalimentaire français, notamment trois enseignes de transformation de porc, à savoir Cooperl, Herta et Fleury Michon.



Un exemple de l'« Étiquette Bien-Être Animal »

Source : Association Étiquette Bien-Être Animal



Sur le territoire français, le premier étiquetage bien-être animal remonterait à décembre 2018 et concernerait la viande et les produits de poulet commercialisés par le Groupe Casino. À ce jour, l'étiquette bien-être animal est affichée sur 10 % des poulets français, soit 80 millions de poulets par an. D'ici à 2025, l'AEBEA voudrait viser une part de 25 %, toujours dans le poulet.

Par ailleurs, l'AEBEA souhaiterait que son étiquette bien-être animal devienne un standard obligatoire dans le futur. À cet effet, l'association aimerait que la Commission européenne retienne cette nouvelle signalisation des produits dans le cadre de la stratégie européenne de la Ferme à la Table. À noter qu'en France, dans un avis du 27 novembre 2020, le Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) avait proposé de créer un étiquetage contrôlé par les pouvoirs publics sur le bien-être animal, suggérant de faire un diagnostic sur l'initiative Étiquette bien-être animal.

Sources : TERRE-ECOS, Réussir, 21 sept., Étiquette Bien-Être Animal, sept. 2021 et Groupe Casino, fév. 2019

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs de porcs du Québec

